



Leur avez-vous pardonné ?

*Mgr Basilio Georges Casmoussa, Auxiliaire Patriarcal
Visiteur Apostolique en Australie pour les Syriaques Catholiques
(Archevêque émérite de Mossoul. Irak)*

1. LEUR AVEZ-VOUS PARDONNÉ ?

- C'était la dernière question que m'avait posée un journaliste réunionnais, dans une interview en février 2017, en évoquant mon enlèvement par des terroristes en 2005 à Mossoul. Je lui avais répondu spontanément : "Oui, immédiatement." - "Comment ?" - "Mais tout d'abord, parce que nous sommes disciples de Jésus, ensuite parce que l'on ne résout pas le problème en ne pardonnant pas, et j'en serais complexé et haineux toute ma vie."

Voilà une leçon que je retiens de mon enlèvement, un après-midi de janvier 2005, quand deux hommes armés m'ont poussé dans le coffre de leur voiture pour une destination inconnue. J'avais passé la nuit dans une pièce froide, couché à même le sol, mains et pieds ligotés, les yeux bandés. Avant de me fermer la bouche avec un bandeau, mon geôlier m'avait demandé combien j'avais d'argent dans mon portefeuille qu'il avait confisqué tout à l'heure. Lui répondant qu'il y avait quelques 300 dollars, destinés aux pauvres. – "Quels pauvres" me dit-il "vous, vous serez égorgé !" Je lui répondis tranquillement : "Alors, vous les distribuerez à ma place" ! Je passais la nuit en priant et me remémorant le psaume que nous récitons à l'offertoire de la messe syriaque : "Comme un agneau conduit à l'abattoir...", et en répétant la prière d'abandon du Père de Foucauld.

Le lendemain, me transférant dans un autre lieu, les ravisseurs essayèrent de m'intimider, mais pour moi c'était une vraie démarche d'exécution, quand celui qui me gardait à vue me mit le couteau sous le cou en invoquant "le nom de Dieu" pour m'égorger, et en me disant : " Parle, si tu as quelque chose à dire à tes parents avant l'exécution". Je prenais sa parole pour un verdict, et je dis à voix distincte : " J'offre ma vie pour la paix en Irak, et pour que ses enfants, chrétiens et musulmans, se mettent la main dans la main pour construire ce pays". – "Ce n'est pas cela que je veux... Si tu désires leur dire un mot" me fit-il. – "J'ai rien d'autre" lui répondis-je... Alors il retira son couteau en s'exclamant subitement : "Mais, par Allah, ce sont de bonnes paroles", et la conversation prit un autre ton. Cet abandon confiant, cette invitation à la solidarité entre musulmans et chrétiens, furent une autre leçon de mon enlèvement. Cela me donna une paix intérieure et une force qui me soutiendront dans le dialogue vital



Equipes Notre-Dame

*Rassemblement International – International Gathering – Encuentro
Internacional - Encontro Internacional – Raduno Internazionale*

Fátima 2018

16-21 Juillet – July 16th-21th – 16-21 de Julio – 16-21 Julho – 16-21 Luglio

vécu avec les musulmans. Une discussion s’ensuivit sur les traditionnels litiges doctrinaux entre l’Islam et le Christianisme (Divinité du Christ, Filiation divine de Jésus, Mariage des prêtres, Sens du don ...). La visite de celui qu’ils appellent leur “Emir-Prince” mit fin à ma captivité, et après une petite discussion, il ordonna ma libération contre une lourde rançon. J’étais le premier ecclésiastique kidnappé. Le pire aurait pu arriver, comme ce fut le cas pour mon confrère Mgr Faraj Rahho, évêque chaldéen catholique de Mossoul, enlevé et assassiné en 2008.

- Une vieille Dame qui venait me féliciter le lendemain de ma libération à l’évêché, me dit : “Mgr, que Dieu leur torde le cou”. Je lui répondis : “Mais Madame, ce serait augmenter le nombre des handicapés dans le monde, pas plus. Demandons plutôt que Dieu leur “plie” le cœur” !

2. L’HISTOIRE DE L’ENFANT PRODIGE

- Voyez-vous, la grande valeur de l’histoire de l’enfant prodigue évoquée dans l’Evangile de Luc (15:11-32) c’est ce passage, chez le jeune fils, du complexe du désespoir à l’espérance, et de la paternité offensée à l’amour, chez le père. Ce “pliement de cœur”, pourrais-je dire. Le pardon sollicité chez l’enfant devient un projet de vie nouvelle, résultat d’un dépassement de sa propre peur ou de son égoïsme, et le pardon accordé chez le père devient une énergie créatrice de vie nouvelle, surabondance de bonté et d’amour d’un cœur paternel, toujours prêt à se donner, en lumière et en nourriture, pour stimuler la confiance. Voilà la grande différence entre le jeune frère et le grand frère, entre Pierre et Judas, entre le publicain et le pharisien en prière, entre la femme adultère et les vieillards, entre la pêcheuse et Siméon, entre la miséricorde et la justice, entre le pardon et la haine. Le pardon étant un projet de réintégration à la vie, et la haine une mise de soi en dehors des solutions.

- N’est-ce pas alors une valeur éminemment familiale, le pardon ! Une vie à deux, puis à trois ou à quatre ou plus, deux caractères, deux personnalités, nées de pères et mères différents, avec des sensibilités différentes, à construire au jour le jour, avec un sentiment de compréhension mutuelle, un engagement pour la vie, avec patience, dépassement de soi, parfois aiguisant les facultés de l’ouïe et de l’oubli. Mais toujours avec amour et attention. Sinon, on en vient à la stérilité de deux lignes perpendiculaires qui ne se rencontrent jamais. Je ne vais pas prêcher à des convertis ! Votre présence ici même en “Equipes Notre-Dame” en est l’éloquent signe. Signe à convertir constamment en témoignage vécu.



Equipes Notre-Dame

*Rassemblement International – International Gathering – Encuentro
Internacional - Encontro Internacional – Raduno Internazionale*

Fátima 2018

16-21 Juillet – July 16th-21th – 16-21 de Julio – 16-21 Julho – 16-21 Luglio

3. L'EXODE DE MON PEUPLE

- Mais, dites-vous, Mgr, tout cela nous le connaissons depuis notre tendre “enfance” en couple, comme disait le jeune homme de Luc. Parlez-nous donc de votre peuple, de votre Eglise, de votre expérience !

- Bon ! Je viens d'Irak, un pays qui a fait beaucoup parler de lui ces derniers temps. Envahi par Daech, l'Etat Islamique, EI ou ISIS, comme vous l'appellez pudiquement en Occident, à l'été 2014, ma région, connue sous le nom de “Plaine de Ninive”, était la terre historique des Chrétiens d'Irak. Son nom même nous fait remonter à l'époque de l'ancienne Ninive assyrienne, au Jonas de la Bible, anti-prophète de la miséricorde divine. A l'ancienne Mésopotamie des Akkadiens, de Sumer, des Babyloniens, d'Assur, à l'histoire si glorieuse ! Le 10 Juin 2014, les jihadistes islamiques, déjà maitres de la ville de Mossoul, métropole du Nord de l'Irak, avaient donné comme ultimatum aux 30.000 chrétiens qui y restaient, soit de se convertir à l'Islam, soit de payer la Jizia, impôt imposé aux Gens du Livre par le Coran, soit d'être tués s'ils restaient dans la ville – que leurs pères habitaient déjà avant même l'invasion musulmane en 630. Ils préférèrent tout quitter, plutôt que de renier leur foi, et se dirigèrent vers les cités chrétiennes de cette “Plaine”, laissant pour seuls témoins de leur présence millénaire dans la ville, considérée comme la capitale culturelle des Chrétiens d'Irak, leurs 30 églises et monastères vides et silencieux. Le 6 Août 2014, sous les canons de Daech, la totalité des 11 villes chrétiennes de la “Plaine de Ninive”, avec les réfugiés chrétiens de Mossoul, soit environ 120.000 chrétiens, ont dû fuir à la hâte, leurs maisons, leurs biens, leurs champs, leurs églises, leurs écoles... avec rien d'autre que les seuls habits qu'ils portaient sur eux, et se précipiter, dans le désordre et le désespoir, vers les villes du Kurdistan voisin. Le matin même de la fête de la Transfiguration, les obus de Daech avaient tué trois enfants, deux garçons et une fillette de 12 ans, qui jouaient devant leurs maisons à Qaraqosh, ma ville natale, le plus important centre catholique de l'Irak avec ses 50.000 habitants. Cet évènement, avec ce qui était arrivé auparavant aux femmes yézidiées de Sinjar, avaient mis la panique chez les chrétiens et, craignant de connaître le même sort, ils prenaient la fuite en désordre. Un peuple démuné de tout, déraciné, abandonné, en désarroi, jeté littéralement sur le trottoir, à qui il fallait tout fournir : nourriture, habitat, médecine, couches, puis écoles, lieux de prière, et surtout lui redonner espoir en l'avenir.

- L'Eglise, personnifiée par les évêques, les prêtres, les religieuses et leurs collaborateurs laïcs, eut le rôle principal dans l'organisation des services. Pas



Equipes Notre-Dame

*Rassemblement International – International Gathering – Encuentro
Internacional - Encontro Internacional – Raduno Internazionale*

Fátima 2018

16-21 Juillet – July 16th-21th – 16-21 de Julio – 16-21 Julho – 16-21 Luglio

toujours sans tensions ! Des organisations chrétiennes et ecclésiales extérieures nous ont soutenus efficacement. Qu'elles en soient remerciées sincèrement.

- Cet exil dur et amer dura plus de trois ans ; il déstabilisa beaucoup d'acquis, disloqua dangereusement le tissu relationnel, et surtout familial ; il meurtrit l'enfance, perturba l'avenir de la jeunesse. Il provoqua la perte de confiance dans les pouvoirs politiques, la méfiance croissante vis-à-vis des voisins, accueillis hier dans nos maisons, devenus aujourd'hui nos agresseurs au nom d'un Islam négationniste et destructeur. La Hiérarchie de l'Eglise, dépassée par l'ampleur du drame et n'ayant pas de perspectives d'avenir, se retrouva acculée à ne pouvoir gérer que les besoins immédiats, et le retour après l'évacuation militaire de Daech fut senti de plus en plus comme un suicide. Plus de 50% des chrétiens ont déjà quitté l'Irak, l'émigration devenant un choix de sauvetage "raisonnable". "Notre pays ne veut plus de nous, nous n'en voulons plus", scandaient récemment des manifestants chrétiens irakiens demandeurs d'asile devant les bureaux de l'ONU à Beyrouth.

- En fait, un an après la libération militaire qui a eu lieu en octobre 2016, à peine 25% des familles chrétiennes ont pu rentrer dans leurs maisons ; à vrai dire, des familles mutilées par l'émigration, traumatisées par la peur et l'incertitude. Qu'est-ce qu'ils ont retrouvé ? Des maisons brûlées, des rues dévastées, des boutiques saccagées, des églises meurtries ou noircies par le feu, des croix et clochers détruits, des cimetières profanés, des monastères dynamités ou changés en camps de tirs par Daech... Si la vie est plus forte que la mort, l'espérance que la peur, l'attachement à la terre ancestrale, si nostalgique soit-il, a besoin d'être soutenu par des projets de reconstruction plus que symboliques, pour motiver sérieusement la confiance et le retour. Voilà déjà un an après Daech...

4. QU'EST-CE QUE DAECH ?

- Daech, ou "l'Etat Islamique d'Irak et Syrie", comme organisation islamique de conquête, est apparu dans le vocabulaire politico-médiatique autour des années 2010, et a effectivement envahi Mossoul en juin 2014, puis de vastes régions d'Irak et de Syrie. Si l'on résume en deux mots l'idéologie de Daech, on pourrait dire : un Islam conquérant, extrémiste, exclusiviste et violent, prêt à aller jusqu'à l'usage de la terreur. N'en est-ce pas l'image et les faits, qui ont été exposés depuis 4 ans sur les écrans du monde, ces image et faits qui ont défié les trottoirs de l'Occident même, qui se croyait à l'abri. Défi aux Chrétiens d'Orient, surtout, voués à l'extermination par l'épée ou par des conversions imposées, à une éradication massive et les forçant à quitter leurs propres terres



Equipes Notre-Dame

*Rassemblement International – International Gathering – Encuentro
Internacional - Encontro Internacional – Raduno Internazionale*

Fátima 2018

16-21 Juillet – July 16th-21th – 16-21 de Julio – 16-21 Julho – 16-21 Luglio

historiques. Terres confisquées, parcelle par parcelle, aux cours des siècles, pour en faire une “Terre d’Islam” ou ne devraient vivre que des musulmans de stricte observance. Idéologie légitimant même d’égorger chrétiens et yézidis sans complexe, parce que “kafir, infidèles”. Certains disent : “De cette idéologie extravagante souffrent, non seulement les chrétiens et les yézidis, mais même les musulmans qui s’y opposent”. Certes, mais le chaînon le plus faible, la victime séculaire depuis

l’avènement de l’Islam, sous de multiples prétextes, ce sont, une fois de plus, les Chrétiens d’Orient ! Une fois parce que gênants avec leurs dogmes et morale, une autre fois accusés d’être des “croisés”, ou des alliés présumés des Américains. Calomnies, fausses accusations, jalousie, ignorance... tout y passe ! Et si Daech n’était qu’une force d’occupation violente, il n’y a pas de force invincible ! La preuve, quand la coalition internationale et l’armée irakienne s’y sont engagés efficacement. Mais, en se présentant comme une idéologie politique, en se servant de la religion pour légitimer son action perverse, c’est à ses racines idéologiques même qu’il faudrait s’en prendre pour le combattre. Daech n’est pas une génération spontanée, mais provient d’une culture fondée sur des textes religieux et légaux jamais contestés. C’est là l’aboutissement d’une ligne de pensée dogmatico-politique élaborée dans des écoles d’inspiration wahhabite (en Arabie Saoudite), et par les Frères Musulmans (en Egypte), inspirés par Ibn Taymyya, le plus rigoriste des théoriciens de l’Islam politique des débuts du 14ème siècle. Toutes les fractions militantes islamistes ultérieures, armées ou non armées, en Syrie, en Irak et ailleurs, ne sont que des ramifications d’une idéologie fanatique de l’Islam politique ayant pour but final de conquérir le monde. Chimère ? Non, un projet réel ! C’est tout le contenu du discours de l’Islam politique contemporain. Rétablir le Califat en Irak et en Syrie n’était que le prélude. L’EI est en fait une reprise des conquêtes islamiques de l’an 1 de l’Hégire, et le retour aux règles de vie, religieuses, sociales et politiques, d’il y a 1439 ans.

- Des régimes politiques et des idéologies religieuses ont manipulé ces mouvements militarisés, ou les ont soutenus en leur donnant argent et armes. Pour des raisons politiques et économiques, locales ou plus vastes, certains de ces manipulateurs sont des puissances qui se vantent de leurs “statues de la liberté” ou se réfèrent à leurs “chartes des Droits de l’Homme” et des peuples. C’est envers tous ces “fournisseurs” qu’il faudrait mener l’action. Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi Daech est présent dans les régions à majorités sunnites, que ce soit en Irak, en Syrie ou ailleurs ? Régions riches en gisements de pétrole et de gaz... Un simple hasard !



Equipes Notre-Dame

*Rassemblement International – International Gathering – Encuentro
Internacional - Encontro Internacional – Raduno Internazionale*

Fátima 2018

16-21 Juillet – July 16th-21th – 16-21 de Julio – 16-21 Julho – 16-21 Luglio

5. CONDITIONS D'UNE "VIE AVEC" NORMALE ET HONORABLE

- LA CROIX du 19 nov. 2017 titrait : "En Irak, c'en est (presque) fini de Daech". C'est ce "presque" entre parenthèses, qui nous intrigue. L'action militaire à elle seule ne suffit pas pour vaincre Daech. La libération militaire à elle seule ne suffit pas pour convaincre les gens de rentrer chez eux. Un autre projet, plus ample, devrait concerner sérieusement non seulement l'Irak de l'après-Daech, mais tous les pays du monde arabo-musulman : celui d'un combat à livrer pour l'épuration de la pensée religieuse (islamique) de l'extrémisme, du fanatisme et de la négation de l'autre; un combat pour la séparation de la religion musulmane du pouvoir politique, qui rendrait un grand service à l'Islam comme religion, afin de lui rendre son âme religieuse et son inspiration salvifique, et le libérer ainsi de la manipulation politique qui l'assujettit.
- Les chrétiens, comme les yézidis, ont trop souffert de la discrimination séculaire des régimes au pouvoir, qui, suivant ou s'inspirant toujours de la charia musulmane, ignorent ou tolèrent à peine leur existence, au point qu'ils se sont toujours sentis comme des citoyens de seconde zone. Ce statut secondaire s'est traduit, bien des fois dans l'histoire, par des attaques ou vexations de la part de leurs voisins. L'exemple le plus meurtrier en fut le génocide de 1915-1918 par les Ottomans. Le projet de l'Etat Islamique, Daech, est-il autre ? La preuve : le Sinjar des Yézidis et la Plaine de Ninive des Chrétiens.
- Ce à quoi aspirent les Chrétiens d'Irak, c'est de pouvoir rentrer paisiblement dans leurs villes et villages, et de vivre sans crainte de leurs voisins. Ce qui impliquerait un vaste programme de réconciliation de la mémoire blessée, et de restauration de la confiance mutuelle par des comités adéquats de sages issus des différentes communautés. En même temps, il faudrait entamer de vastes programmes d'indemnisations et de reconstruction de l'infrastructure et des services publics, ce qui est primordial. Cependant, ces programmes ne sauraient être efficaces à long terme que s'ils sont soutenus par des lois justes garantissant les droits, les libertés et le respect de tous, y compris celui des cultures et des religions, sans favoritisme aucun. Ces garanties doivent nécessairement engager le gouvernement central de Bagdad et celui du Kurdistan... de même, il serait normal qu'elles soient soutenues par les organisations internationales, voire les grandes puissances impliquées, de près ou de loin.
- Mais le grand projet d'envergure que devraient engager tous les pays arabes, qui sont majoritairement des sociétés multiculturelles, serait de poser, enfin, les bases politiques, légales et institutionnelles d'une société civile qui ne serait pas contaminée par l'exploitation de la religion utilisée comme instrument



Equipes Notre-Dame

*Rassemblement International – International Gathering – Encuentro
Internacional - Encontro Internacional – Raduno Internazionale*

Fátima 2018

16-21 Juillet – July 16th-21th – 16-21 de Julio – 16-21 Julho – 16-21 Luglio

de pouvoir; d'une société de droit, fondée sur une citoyenneté à un seul niveau, et reconnaissant des droits civils égaux à tous les citoyens en tant que tels, et non pas statuant à partir de leur appartenance religieuse, ethnique, raciale, ou de leur sexe. C'est à ce statut de citoyenneté "pure et simple" que rêve mon peuple. Ce qui réclame, pour être franc, une vraie "révolution culturelle" qui épurerait les programmes éducationnels, les médias, les prêches des mosquées et des écoles coraniques, et engagerait une vraie réforme des mentalités et des institutions, ainsi que de cette pseudo-culture prônée par tout ce courant islamiste rigoriste, antérieur ou postérieur à Daech. Sans quoi, l'on risquerait le retour du drame à tout moment.

- C'est donc tout un programme de réorganisation civile de la société qu'il faudrait, si on veut vraiment stopper l'extinction du christianisme au Moyen-Orient. Car, ce n'est pas l'Irak seul qui est concerné, mais toute la région du Moyen-Orient, ce berceau du christianisme, où les chrétiens, depuis l'aube de notre ère, ont été les premiers et les principaux promoteurs de la civilisation. Ce sont eux-mêmes qui ont initié les arabes et les musulmans à la culture, que ce soit dans les grands centres de la péninsule arabique, ainsi qu'au Yémen, à la Mecque, à Koufa, puis à Damas, des Omeyyades au Bagdad des Abbassides. La "Najdha" arabe, l'éveil culturel et politique du 20^{ème} siècle, au Liban, en Syrie, en Egypte, eurent des chrétiens pour pionniers. Je ne vais pas énumérer tous les chrétiens qui ont marqué l'histoire arabe récente. Je m'en tiens à rappeler que le fondateur du plus grand parti politique arabe nationaliste, le Baath, fut un chrétien de Syrie; que le fondateur du plus grand journal politique d'Egypte fut un chrétien originaire du Liban, Bechara Taqla; que le plus fameux comédien égyptien, Najib Al-Rihani, fut un chrétien d'origine irakienne; que les plus grands promoteurs modernes de la langue arabe furent des chrétiens libanais; que le 1er Secrétaire arabe des Nations Unies fut un chrétien égyptien, Petros Ghali. Mais... voilà que les Chrétiens de Syrie, encore majoritaires au 16^{ème} siècle, ne sont plus que 25% au début du 20^{ème} siècle, puis 8% aujourd'hui. Combien en restera-t-il après Daech et concert ? L'Egypte, toute entière chrétienne jusqu'à la venue de l'Islam au 7^{ème} siècle, aujourd'hui 7-9 %, plus que quelques 7 millions sur 100 millions. Au Yémen, dans la Péninsule arabique ou les pays du Golfe, après une présence florissante et active jusqu'à l'Islam, il n'en reste plus que des vestiges, que cachent les livres d'histoire et d'archéologie de ces pays ! Ne parlons pas de la Turquie, qui accueillit les 5 premiers Conciles œcuméniques ! Sachez seulement que la fameuse Hagía Sophia d'Istanbul était la Cathédrale du Patriarche de la Rome de l'Orient. En Irak, cette floraison de monastères, d'églises, de diocèses qu'énumère le P. Jean Fiey, o.p., dans son "Assyrie Chrétienne", et qui subsiste encore, est disproportionnée par rapport aux



Equipes Notre-Dame

*Rassemblement International – International Gathering – Encuentro
Internacional - Encontro Internacional – Raduno Internazionale*

Fátima 2018

16-21 Juillet – July 16th-21th – 16-21 de Julio – 16-21 Julho – 16-21 Luglio

300.000 chrétiens qui y restent après Daech. La raison ? Plusieurs facteurs, assurément. Mais le principal est essentiellement cette discrimination à différentes facettes perpétrée au cours des siècles, par une idéologie socio-politique subversive et hautaine.

- Et, aujourd’hui, l’Irak à peine libéré du cauchemar de Daech, le pays sombre de nouveau dans un affrontement belliqueux entre le gouvernement central, tenu par la majorité arabo-musulmane, et le Kurdistan revendiquant l’indépendance. La minorité chrétienne, toujours ignorée par les “stratèges” et déjà réduite à son tiers, se trouve géographiquement coincée entre les deux camps. Survivra-t-elle à ce nouveau séisme ?

6. L’EMIGRATION, UNE SOLUTION ?

- La solution de l’émigration en Occident, envisagée par une grande partie des chrétiens irakiens, est-elle la solution ? Catégoriquement parlant, non ! Il serait infiniment mieux de refaire racine chez soi, de reprendre espoir et de reconstruire son avenir dans sa propre histoire. En tant que Visiteur Apostolique pour les Syriaques Catholiques en Europe, puis actuellement en Australie, je suis peut-être le mieux placé pour parler du choc civilisationnel, du dépaysement, des difficultés d’intégration, du drame du déracinement, du changement de valeurs éducationnelles et éthiques, du fractionnement familial où les membres d’une même famille se trouvent éparpillés sur les cinq continents, du sentiment de perte d’identité culturelle, nationale, et ecclésiale. Mais la réalité est là ! Devant l’incertitude de l’avenir, l’absence de changement des critères, l’émigration se présente comme une solution de sauvetage pour beaucoup de familles, malgré son goût amer. Nous avons beau courir après nos fidèles dans la diaspora, essayer de rebâtir nos liturgies orientales pour nos émigrés en Occident et de continuer à ressourcer leur foi, nous n’y arrivons qu’en petite partie. Réduits en nombre, en clergé, en compétence. Pourtant, de plus en plus, le centre de gravité de nos Eglises Apostoliques Orientales se déplace vers la Diaspora. Une vraie Terre de Mission ! L’Eglise d’Occident a plus d’un témoignage de solidarité à offrir à ses Sœurs les Eglises d’Orient, que ce soit en terre d’Orient, d’où lui est venue la lumière de l’Evangile, ou en Occident, là où sont ses hôtes... Elles pourraient en être, de nouveau, les évangélistes !

-

+ Basilios Georges Casmoussa